

MONTAUBAN

TRAVERSÉES

— du 10.09 au 23.10.22



CACLB Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge
En collaboration avec le Musée gaumais

Traversées est une carte blanche aux artistes Lucile Bertrand, Myriam Hornard et Sabrina Montiel-Soto. Elle s'inscrit dans une mise en lien entre le CACLB et le Musée Gaumais de Virton, dont les collections cheminent des Beaux-Arts aux arts industriels, passant par les coutumes et croyances, l'ethnographie et l'anthropologie.

Lucile Bertrand travaille avec l'envie généreuse de révéler certaines perles du musée par la trace de leur absence. Ses moules en creux, comme les objets, disposés ou façonnés, sont des propositions poétiques et sémantiques qui disent l'émotion, ce qui reste quand tout a disparu. Avec la volonté de nous faire passer la lisière du temps et de l'espace, Lucile Bertrand installe des lés de lin ajourés, déployés, qui figurent les trois frontières et témoignent de leur porosité, de leur mouvance. Le visiteur les traverse comme jadis les fraudeurs traversaient les bornages, à la barbe des douaniers.

Myriam Hornard se tourne vers l'enfance comme transition. Avec une sensibilité palpable, elle traverse le temps sur les épaules de ceux qui ne sont plus. Ses reproductions de détails de tableaux - fronces, boutons qui cachent et dévoilent, explorent le vêtement/témoin des déterminismes. En diffusant des fragments de cérémonies, elle dit les rites qui rythmaient les vies, marquaient les passages. Le travail de la cire issue de lieux de culte, associé

aux éléments naturels, questionne enfin le rapport au vivant en soulignant la connexion historique entre nature et sacré dans les lieux investis.

Avec l'installation *Rare est l'occasion de marcher sur les îles des dinosaures*, **Sabrina Montiel-Soto** invite à traverser les âges immémoriaux dans une œuvre multicouche qui s'inspire du passé préhistorique, géologique et historique des lieux. Avec une grande délicatesse, elle propose différents modules articulés dans un équilibre fragile comme nos écosystèmes, et propose par accumulation d'artefacts et d'objets naturels – traces, strates dont l'empilement écrit l'histoire et les histoires - une lecture nouvelle de ces temps de la Terre.

Laurence Baud'huin, avril 2022



Lucile Bertrand, *FROM TO*, 2022 (détail). Panneaux lin argenté ajouré.
Photo: Julie Roland



À gauche: lit d'embuscade provenant des réserves du Musée gaumais.
À droite: Lucile Bertrand, *Sac Jaune ambre* ; *Sac Noir* ; *Sac Rouge anglais* ; *Sac Rouge Bordeaux* ; *Sac Rouge grenat* ; *Sac Lie-de-vin* ; *Sac Vert forêt* ; *Sac Vert Amazone* ; *Sac Transparent affaissé*, 2015. Verre soufflé, pigments. Photos: Julie Roland

LUCILE BERTRAND

Espace René Greisch (1^{er} étage)

Par son installation de panneaux en lin ajouré, *FROM TO*, Lucile Bertrand nous invite à traverser la frontière. Ou plutôt, les frontières. Elle a dessiné par le retrait les frontières française et luxembourgeoise actuelles qui bordent la Gaume et la Lorraine, mais aussi celles, plus anciennes, qui ont remodelé à plusieurs reprises les contours de la région, située au cœur d'une histoire mouvementée.

Ce faisant, l'artiste nous convie également à nous interroger sur ce qui se joue autour de cette frontière, considérée autant comme lieu de passage et d'échange que lieu de fermeture et de souffrance. Que veut notamment dire être d'ici ou de là ?

De tous temps, la région a été traversée, de manière pacifique ou non, par des déplacements de personnes. Déposés au sol près d'un lit d'embuscade*, des sacs en verre, dans lesquels semblent subsister des traces de souvenirs, rappellent qu'en effet, des personnes munies seulement d'un sac sont venues, et viennent encore, chercher refuge d'un côté ou de l'autre de cette même frontière où l'on a pu échanger vin et tabac à la barbe des douaniers.

* Fin 19^e/début 20^e, le lit d'embuscade – entièrement pliable pour être plus facilement transportable – servait la nuit aux douaniers belges et français pour guetter les fraudeurs qui franchissaient illégalement la frontière.

On découvrira également la présence en creux de mains aperçues aussi bien au Musée lapidaire qu'au Musée gaumais de Virton, et qui synthétisent à nos yeux tous ces apports extérieurs qui ont contribué à transformer, enrichir et complexifier ce qui fait l'essence même de la Belgique.

Par ailleurs, des moules provenant des réserves du Musée gaumais témoignent de pierres sculptées gallo-romaines ayant eu plusieurs raisons d'être, d'abord décoratives, puis défensives et enfin muséales, et dont on peut admirer les bas-reliefs (originaux et copies) au Musée lapidaire et sur le site fortifié, en haut de la colline.



Lucile Bertrand, plaques de plâtre taillées, 2022: *La main de fatma* et *Les gants du chevalier*; *La jeune fille* et *Les abeilles*; *La poignée de mains*; *La page blanche* et *Le Christ*; *L'oiseau*. Photo: Julie Roland



Moules provenant des réserves du Musée gaumais. Photo: Julie Roland



Sabrina Montiel-Soto, *ES RARA LA OPORTUNIDAD DE PISAR LAS ISLAS DE LOS DINOSAURIOS*, 2022. Installation mobile, bois, papier, fil, fer et céramique, dimension variable. Photo: Sabrina Montiel-Soto

SABRINA MONTIEL-SOTO

Espace René Greisch (2^{er} étage) et musée lapidaire

EST RARE L'OCCASION DE MARCHER SUR LES ILES DES DINOSAURES.

L'histoire commence en 1878 à Bernissart (à 221 km de Montauban), où un Iguanodon est découvert à 322 m dans une mine de charbon. Un squelette de plusieurs millions d'années. C'est là que débute ***Est rare l'occasion de marcher sur les îles des dinosaures.***

Basée sur le récit d'une rencontre avec le temps accumulé, cette installation évoque le mouvement sur une ligne du temps, en fusionnant le passé avec le présent.

La vidéo de la mer a été enregistrée sur une plage de la mer des Caraïbes, au Venezuela, mon pays d'origine. Elle évoque cette connexion entre les continents pendant la Pangée et répond à cet autre espace qui nous relie à la nature de Montauban, à travers la grande fenêtre.

Dans le processus de travail, il m'importait de percevoir et montrer des liens historiques, culturels et scientifiques, sans aucune discrimination et sans aucun statut. Je crée aussi des traits d'union entre le travail présenté au CACLB, le Musée Lapidaire de Montauban et le Musée Gaumais à Virton. Ce dialogue s'établit à partir de l'intervention de bâtons de couleur jaune, disposés sur certaines pièces exposées dans les collections permanentes.

Ces bâtons indiquent une direction, une ligne du temps, une présence actuelle qui accompagne l'antiquité des pièces.

Dans l'installation de l'Espace René Greisch, chaque objet a sa propre histoire, mais en les rassemblant, une nouvelle histoire se crée. Les pages ont été détachées d'ouvrages de l'Encyclopédie universelle Marabout (édition 1965) dénichée chez un bouquiniste à Virton. Tous les objets proviennent de mes différents voyages à travers l'Amérique du Sud (Mexique, Pérou, Équateur et Venezuela) et l'Europe (France, Grèce, Espagne et Belgique).

Tout s'articule, tout s'inscrit dans une multitude de strates d'informations, qui me permettent de créer une nouvelle narration, libre, entrecoupée d'époques et de situations diverses. Les éléments qui composent l'œuvre sont dépourvus de leur fonctionnalité première.

À son tour, le visiteur peut s'appropriier les éléments, les interpréter à sa guise, créer librement sa propre histoire.

Sabrina Montiel-Soto, 6 septembre 2022



Sabrina Montiel-Soto, *ES RARA LA OPORTUNIDAD DE PISAR LAS ISLAS DE LOS DINOSAURIOS*, 2022. Bâtons disposés au sein du musée lapidaire de Montauban. Photos: Sabrina Montiel-Soto



Myriam Hornard, *La grande communion*, film projeté sur rideau.
Photo: Julie Roland



Au mur: vêtement de communion garçon (prêt du Musée gaumais)
Au mur et sur la table: Myriam Hornard, *Heroes don't come back*, encadrement moulé et moulages de vases en cire de récupération du culte et de fêtes. Photo: Julie Roland

MYRIAM HORNARD

Bureau des forges (étage et rez-de-chaussée)

« Heroes don't come back » est un hommage à tous ces jeunes garçons qui ont pris part et péri tragiquement dans la bataille des frontières, dans cette région, en août 1914.

Entre Montauban, site patrimonial où les enfants adorent venir jouer, le Musée Gaumais qui consigne les rites et coutumes et cette terre qui abrite les corps de ces jeunes hommes à peine sortis de l'enfance.

Un travail lourd de sens sur un instant si fuyant, qu'on ne peut empêcher, où l'enfant se fond dans l'adulte. À cette époque, après ses 12 ans, on passait très vite dans un système extrêmement genré et conçu par d'autres auxquels il fallait obéir.

Les tentures froncées d'ombre et de lumière appartiennent à chaque habitat, elles cachent toujours quelque chose, que ce soit l'intime ou le chaos.

L'habit du petit garçon prêt à basculer dans un autre monde, le film d'une fête initiatique, un encadrement et des vases, moulés dans de la cire de récupération du culte, vides du héros, vides de ce qui se perd de l'enfant dans l'adulte.

Des petites peintures à l'huile d'uniformes et de képis, comme des déguisements de petits soldats, mais devenus tellement autre chose qu'un jeu.

Une petite maison comme une grande qui voudrait conserver, le temps de cette exposition, l'immense réalité de l'enfance.

Myriam Hornard, septembre 2022



Myriam Hornard, peintures à l'huile sur bois et peintures à l'huile sur plâtre. Photos: Julie Roland



Myriam Hornard, *Le chant*, mp3/Augusta Bodson. Photo: Julie Roland

HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition accessible du 10/09 au 23/10/22

CACLB - site de Montauban:

Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous.
Entrée libre

Musée Gaumais (Rue d'Arlon 38-40 à 6760 Virton):

De 9h30 à 12h et de 14h à 18h tous les jours sauf le mardi.
Entrée: voir site du musée (www.museegaumais.be)

ÉVÉNEMENTS DURANT L'EXPOSITION



Dimanche 11 septembre (14h-18h) **Site de Montauban**

Journées du Patrimoine:
visites guidées

Accès libre



Samedi 24 septembre (15h) **Site de Montauban**

Le Violon Rouge:
conte avec Christian Schaubroeck

Accès libre



www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton

Couverture : Myriam Hornard, *Heroes don't come back*, cire